

Une portraitiste à Saint-Germain

Le village de Saint-Germain-d'Esteuil vit décidément dans l'opulence artistique. Son autre écin culturel, la Maison du patrimoine abrite jusqu'au 5 novembre les œuvres d'un peintre médocain d'adoption, Lyn Neel. Son style figuratif épuré et très caractéristique est magnifié par ces lieux aux volumes avantageux et auréolés d'une luminosité sans faille.

Installée depuis quelques années à Saint-Sauveur, l'artiste s'adonne à sa passion dans sa pièce atelier, les écouteurs collés aux oreilles. Elle ne peut en effet peindre sans s'imprégner de musique. « Cela me stimule, me rend plus créative », avoue-t-elle. Elle excelle dans les portraits « crayonnés », « pastellisés » ou « huilés » aux couleurs chaudes. Pour elle, un visage est naturellement beau et riche d'expressions.

Pure autodidacte, elle dessine depuis l'enfance. Au milieu des années 70, elle obtient un premier prix d'une galerie parisienne en face de l'étude notariale dont elle était l'employée. Depuis, conjuguant travail alimentaire et « job d'expression », elle a exposé aux États-Unis, au Québec et tout dernièrement en 2011 à Durby en Belgique.

Témoin de son évolution, le tableau « Confidences » montre son envie d'associer l'homme et l'animal. « J'ai l'impression qu'ils se comprennent et qu'ils dialoguent en permanence. » Afin de compléter son art elle s'essaie actuellement, mais de façon plus confidentielle, à la sculpture. Sa petite production de figurines lui vaut déjà la reconnaissance d'amis artistes.

S. C.